Les opéras de février en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", cliquez ici

- Guide Opéra en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet opera-inside qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- *résumé* en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site opera-online.com
- *j'terésume* en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaine youtube L'Opéra et ses Zouz de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène…

- **Gluck**, ***Orfeo ed Euridice*** [Operavision] *résumé* *j'terésume* Guide Opéra *Nancy | saison 2015-16 | Rani Calderon / Ivan Alexandre*
  Tokyo, New National Theatre | 2022 | Masato Suzuki / Saburo Teshigawara | « New National Theatre Tokyo confie sa nouvelle production au chorégraphe et danseur japonais Saburo Teshigawara, réputé pour la beauté et la cohérence de ses productions. Il supervise ici la mise en scène, les décors, les costumes et les éclairages, avec Masato Suzuki à la tête du Tokyo Philharmonic Orchestra. En ce mois consacré au mythe d'Orphée sur OperaVision, cette étape au Japon est un rappel important du pouvoir universel de la musique. » (Operavision)
- **Monteverdi**, ***Orfeo*** [Operavision] *résumé* *Nancy | saison 2013-14 | Christophe Rousset / Claus Guth*
  Wormsley, Garsington Opera | 2022 | Laurence Cummings / John Caird | « Comme lors de la représentation originale dans un espace intime à Mantoue, les chanteurs et les musiciens sont très proches dans la production de l'été 2022 de Garsington: les instrumentistes font partie de l'action, sur scène et visibles. Laurence Cummings, spécialiste de la musique ancienne, dirige les musiciens de The English Concert. » (Operavision)

- **Offenbach, *La Vie parisienne*** [ArteConcert] *résumé* *Nancy | saison 2009-10 | Claude Schnitzler | Carlos Wagner*
  Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2021 | Romain Dumas / Christian Lacroix | « Si "La "vie parisienne", triomphe absolu dès sa création en 1866, fut remaniée par Offenbach lui-même, la partition d'origine, alors trop ambitieuse pour ses chanteurs, n'avait jamais été donnée dans son intégralité. C'est le défi que relève cette nouvelle production, revenue à ses cinq actes originels et étoffée d'airs inconnus qui donnent davantage d'épaisseur aux personnages et de cohérence à l'ensemble, à l'image du désopilant lendemain de fête de l'acte IV. Le couturier touche-à-tout Christian Lacroix signe ici sa première mise en scène, haute en couleur et délicieusement rythmée, de même que la scénographie et les costumes, qui hybrident avec bonheur style Second Empire et éléments contemporains. » (ArteConcert) « Christian Lacroix n'a-t-il pas forcé son talent en voulant tout diriger ? J'ai trouvé personnellement le décor sinistre, encombré, mal éclairé, avec cet ascenseur dont on comprend mal l'utilité, d'autant qu'il cache un joli escalier en colimaçon. Dans ce cadre difficile, tout paraît brouillon, et les rôles principaux disparaissent le plus souvent dans la masse, d'autant qu'ils ne sont guère aidés par la direction souvent à l'arraché de Romain Dumas, ôtant toute poésie à la partition. » (forumopera)
- **Offenbach, *Orphée aux enfers*** [Operavision] *résumé* **jusqu'au 14 février** *Nancy | saison 2014-15 | Laurent Campellone / Ted Hufman*
  Aix-en-Provence, Festival | 2009 | Alain Altinoglu / Yves Beaunesne | « Dans cette production enchanteresse du Festival d'Aix-en-Provence de 2009 avec une distribution composée de jeunes chanteurs de l'Académie européenne de musique, le metteur en scène Yves Beaunesne transpose l'action dans les années 1940 et la déploie sur les quatre étages d'une demeure bourgeoise. De la cuisine (la maison d'Orphée) au grenier (les Enfers), en passant par la salle à manger (l'Olympe) et la chambre à coucher (le boudoir de Pluton), il met en lumière tout l'humour et l'élégance du chef-d'œuvre satirique d'Offenbach. » (Operavision)
- **Rossini, *Le Voyage à Reims*** [Operavision)] *résumé* **jusqu'au 13 février** *Nancy | saison 2009-10 | Luciano Acoccella / Nicola Berloffa*
  Pesaro, Rossini Opera Festival | 2022 | Daniel Carter/ Emilio Sagi | « Pour l'Accademia de Pesaro du Rossini Opera Festival, *Il viaggio a Reims* est devenu le spectacle d'été annuel pour la prochaine génération de chanteurs de bel canto. Fondée par le chef d'orchestre Alberto Zedda, l'Accademia Rossiniana jouit d'une réputation internationale pour la formation des jeunes voix rossiniennes. » (Operavision)

- **Strauss, *Ariane à Naxos*** [Operavision] *résumé* *j'téresume* *Nancy | saison 2016-17 | Rani Calderon / David Hermann*
  Stockholm, Royal Swedish Opera | 2022 | Alan Gilbert / Katharina Jakhelln Semb | « La partition chatoyante, mélodieuse et extravagante de Strauss est ici dirigée par Alan Gilbert, directeur musical de Royal Swedish Opera, avec Christina Nilsson, Johanna Rudström, Sofie Asplund, Michael Weinius et l'acteur Andreas T. Olsson dans les rôles principaux. » (Operavision)
- **Verdi, *Rigoletto*** [Operavision] *résumé* *j'téresume* Guide Opéra *Nancy | saison 2020-21 | Alexander Joel / Richard Brunel*
  Montpellier, Opéra | 2021 | Roderick Cox / Marie-Eve Signeyrole | « S'affranchissant de toute tradition (du livret et des didascalies), Marie-Eve Signeyrole distingue et oppose le père aimant et protecteur de Gilda au bouffon provocateur. Si la proposition est inédite, la transposition contemporaine d'un Rigoletto artiste n'est pas nouvelle (Nancy, Richard Brunel)… Seule la musique demeure et l'on doit réprimer sa stupéfaction à l'immense gâchis que représente un tel dévoiement. » (forumopera) « Fidèle à l'idée – sujette à caution – selon laquelle on ne peut attirer un nouveau public à l'opéra qu'en modernisant l'action, Marie-Eve Signeyrole fait le choix peu original d'abandonner le vieux livret de Piave, sans doute inaccessible à ces jeunes cerveaux, au profit d'une histoire de son propre cru. Tout se passe désormais dans la tête d'un Rigoletto devenu humoriste et imitateur qui « se met en scène et invente l'enlèvement de sa fille » avant que « hanté par ses obsessions schizophréniques », il ne finisse par la tuer, comme il avait déjà tué sa femme. » (diapason)

- **Verdi, *Rigoletto*** [France.tv] résumé j'terésume Guide Opéra *Nancy | saison 2020-21 | Alexander Joel / Richard Brunel*
  Rouen, Opéra | 2022 | Ben Glassberg / Richard Brunel | critique lors de la création de la mise en scène à Nancy : « A la différence de bien des transpositions prétextes à des lectures provocatrices, avec message ajouté du réalisateur, on sort ému, réjoui et ébloui par la proposition de Richard Brunel. Le nouveau directeur de l'Opéra de Lyon, familier de l'univers théâtral et chorégraphique, a fait un choix audacieux : déplacer l'action du Mantoue de la Renaissance vers une compagnie contemporaine de danse, sur laquelle règne le Duc, où les antagonismes, les séductions, les soumissions comme les rivalités se développent. (forumopera)

Cette saison, à l'Opéra national de Lorraine

- **Monteverdi, *Orfeo*** [Operavision] résumé *Nancy | saison 2013-14 | Christophe Rousset / Claus Guth*
  Wormsley, Garsington Opera | 2022 | Laurence Cummings / John Caird | « Comme lors de la représentation originale dans un espace intime à Mantoue, les chanteurs et les musiciens sont très proches dans la production de l'été 2022 de Garsington: les instrumentistes font partie de l'action, sur scène et visibles. Laurence Cummings, spécialiste de la musique ancienne, dirige les musiciens de The English Concert. » (Operavision)
- **Rossini, *Le Barbier de Séville*** [FranceTV] résumé j'terésume Guide Opéra
  Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] résumé j'terésume Guide Opéra
  Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu… Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli… Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo… Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)

Si vous aimez les opéras baroques…

- **Gluck, *Orfeo ed Euridice*** [Operavision] résumé j'terésume Guide Opéra *Nancy | saison 2015-16 | Rani Calderon / Ivan Alexandre*
  Tokyo, New National Theatre | 2022 | Masato Suzuki / Saburo Teshigawara | « New National Theatre Tokyo confie sa nouvelle production au chorégraphe et danseur japonais Saburo Teshigawara, réputé pour la beauté et la cohérence de ses productions. Il supervise ici la mise en scène, les décors, les costumes et les éclairages, avec Masato Suzuki à la tête du Tokyo Philharmonic Orchestra. En ce mois consacré au mythe d'Orphée sur OperaVision, cette étape au Japon est un rappel important du pouvoir universel de la musique. » (Operavision)
- **Haendel, *Agrippina*** [Operavision] résumé
  Stockholm, Théâtre du Palais de Drottningholm | 2023 | Francesco Corti / Staffan Valdemar Holm | « Le Théâtre du Palais de Drottningholm est l'un des rares théâtres du 18ème siècle à utiliser encore sa machinerie d'origine. Le style rococo offre un cadre magnifique à cette production d'*Agrippina*. Les costumes et les décors de Bente Lykke Møller mettent en scène les personnages masculins en toge grise, aux côtés d'Agrippine et de Poppée, dont les robes traversent des siècles de mode féminine. Ce voyage s'arrête avant notre époque, laissant peut-être le public combler le fossé entre l'héroïne manipulatrice et les personnages du monde d'aujourd'hui. Si elle n'est pas politique, la production du metteur en scène Staffan Valdemar Holm est certainement comique, et prend pour point de départ l'égocentrisme de l'une des femmes les plus scandaleuses de l'opéra. » (Operavision)

- **Haendel, *Jules César en Egypte*** [France.tv] *résumé*
  Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2022 | Philippe Jaroussky / Damiano Michieletto | « Une ovation pour la musique et le chant, des huées pour la mise en scène : la venue de Jules César aux Champs Elysées ne sera passée inaperçue ! Si l'ovation fut méritée – on a frisé l'idéal en matière vocale et instrumentale ! – les huées n'étaient pas forcément justifiées. Car, dans l'ensemble, on eut droit à ce qu'on appelle un « beau spectacle » (forumopera) « Ce *Jules César* du Théâtre des Champs-Elysées est un évènement à plusieurs titres. D'abord parce que cette production marque les débuts du contre-ténor Philippe Jaroussky dans la fosse d'un opéra (il n'avait jusqu'ici dirigé que des concerts, sur la scène, donc). Ovationné avant même que la première note ait été jouée… Sa direction est cadencée, accentuée et sautillante, générant d'incessants flux et reflux sonores, entrainant les chanteurs dans des nuances en constante évolution… Cette production est également un évènement car la quasi-totalité des solistes impliqués effectuent à cette occasion leur prise de rôle… Franco Fagioli, qui fera selon le programme de salle ses débuts comme chef d'orchestre la saison prochaine, s'empare du rôle de Sextus après avoir déjà chanté le rôle-titre. Débarrassé des mouvements du haut du corps par lesquels il accompagnait jusqu'ici ses prouesses vocales, il laisse sa voix très ambrée parcourir son immense ambitus, des graves caverneux jusqu'aux aigus nourris, avec une grande fluidité dans les changements de registre. (olyrix)
- **Lully, *Atys*** [France.tv] *résumé*
  Versailles, Opéra Royal | 2022 | Leonardo García Alarcón / Angelin Preljocaj | « C'est un Atys profondément moderne qui nous est proposé par l'excellentissime duo Alarcón-Preljocaj. L'émerveillement a opéré à l'Opéra Royal de Versailles, qui n'est pas le lieu le moins propice pour représenter l'opéra préféré du Roi Soleil… L'action est déplacée vers un ailleurs à la fois antiquisant et japonisant, à la faveur d'un décor qui peut rappeler un lieu de culte antique tandis que les costumes – et la gestuelle – évoquent de loin le théâtre Nô. Le principe est simple et beau : tout est intégralement chorégraphié. Oubliée l'alternance des séquences chant-ballet, les danseurs sont sur scène en permanence et même les chanteurs sont mis à contribution. » (forumopera)
- **Monteverdi, *Orfeo*** [Operavision] *résumé* *Nancy | saison 2013-14 | Christophe Rousset / Claus Guth*
  Wormsley, Garsington Opera | 2022 | Laurence Cummings / John Caird | « Comme lors de la représentation originale dans un espace intime à Mantoue, les chanteurs et les musiciens sont très proches dans la production de l'été 2022 de Garsington: les instrumentistes font partie de l'action, sur scène et visibles. Laurence Cummings, spécialiste de la musique ancienne, dirige les musiciens de The English Concert. » (Operavision)
- **Monteverdi, Degun, *Orpheus*** [Operavision]
  Leeds, Opera North | 2022 | Laurence Cummings, Jasdeep Singh Degun | « La nouvelle production aventureuse d'Opera North de cette tragédie antique est racontée à travers la fusion des mondes de la musique classique indienne et de la musique baroque occidentale. Les cordes frottées du violon et du tar shehnai, les cordes martelées du santoor, les cordes pincées du clavecin et du sitar, ainsi que les rythmes du tabla donnent lieu à une rencontre musicale unique. Laurence Cummings, qui a également dirigé l'*Orfeo* de Garsington, et son codirecteur musical, Jasdeep Singh Degun, se joignent pour entremêler leurs traditions musicales respectives. Sur scène, un orchestre de 19 musiciens comprend un ensemble baroque avec violon, alto, violoncelle, basse, trompette, percussion, harpe, clavecin, lirone et théorbe, ainsi que des instruments classiques indiens tels que sitar, tabla, santoor, esraj et bansuri. La distribution se compose d'interprètes formés aux traditions classiques occidentales et indiennes. Le ténor Nicholas Watts interprète Orphée et la chanteuse carnatique britannique et tamoule Ashnaa Sasikaran endosse le rôle d'Eurydice. Avec cette rencontre entre l'Orient et l'Occident, OperaVision clôt un mois consacré à la fascination indéfectible de l'opéra pour le mythe d'Orphée. » (Operavision)
- **Sacrati, *La Finta Pazza*** [FranceTV] *résumé*
  Versailles, Opéra royal | 2022 | Leonardo García Alarcón / Jean-Yves Ruf | « Que l'on nous permette un avis divergent du concert d'éloge que ce spectacle a reçu ; avis d'autant plus divergent que l'Opéra Royal fait, pour cette reprise d'une œuvre rarissime, salle comble… Divergent non pas sur l'interprétation musicale, mais bien sur l'œuvre d'une part et la mise en scène ensuite… On ne contestera pas la dimension historique de

cette pièce… La musique nous a semblé de qualité intermittente, impropre à maintenir seule l'attention tout au long des deux heures que constitue la première partie notamment… La scénographie de Jean-Yves Ruf est vite évanescente par manque d'ingéniosité. » (forumopera) « *La Folle feinte* (*La Finta Pazza*) est représentative d'une époque charnière dans l'histoire de l'art lyrique, lors de laquelle sont introduites les scènes de folie et les intrigues parfois burlesques autour du travestissement… L'esprit des machines n'est pas non plus en reste, les dieux ou vertus suspendus fendant les airs comme des poissons dans l'eau. La scénographie est fluide, avec un équilibre soigné entre les moments d'action et ceux plus centrés sur la seule présence scénique et vocale des chanteurs… Constamment et extrêmement attentif, précis et souple dans sa gestuelle, et incontestablement sensible à tout moment, la musicalité de Leonardo García Alarcón se diffuse au sein de son ensemble, La Cappella Mediterranea qui se montre équilibrée, fine et colorée avec minutie dans chaque intervention (le tout rehaussé d'un plaisir aussi visible que communicatif). » (Olyrix)

- **Vinci, *Alessandro nell'Indie*** [ArteConcert] *résumé*
  Bayreuth, Festival Baroque | 2022| Martyna Pastuszka / Max-Emanuel Cenčić | « Dix ans après la mémorable résurrection d'*Artaserse* (1730) à l'Opéra de Lorraine, Parnassus Arts Production, l'agence fondée par Georg Lang et Max-Emanuel Cenčić**,** s'est associée au Bayreuth Baroque Opera Festival, dont le contre-ténor assure la direction artistique, pour exhumer l'autre grand triomphe de Leonardo Vinci : *Alessandro nell'Indie.* Le Napolitain créa cet ouvrage quelques semaines avant *Artaserse*, dans le même théâtre romain et avec, à peu de choses près, les mêmes chanteurs (cinq castrats et un ténor). Comme pour *Artaserse*, mais également pour *Catone in Utica* qu'il a monté entre temps, Max-Emmanuel Cenčić a réuni une distribution exclusivement masculine au sein de laquelle Franco Fagioli aborde à nouveau une partie taillée sur mesure pour Giovanni Carestini et Bruno de Sà succède à Giovanni Fontana (Il Farfallino) en *prima donna*. Ils sont incontestablement les étoiles de cet *Alessandro nell'Indi* et nous leur devrons de purs moments d'ivresse belcantiste . » (forumopera) « Sur les six rôles prévus par le livret de Metastasio, cinq sont ainsi dévolus à des castrats et interprétés ici par des contre-ténors. Afin de tromper la censure, qui eut refusé des thématiques alors aussi subversives que l'égalité entre hommes et femmes, le livret est placé dans un univers lointain, une Inde fantasmée. La construction de l'opus prévoit un premier acte assez léger avant que le drame ne se noue au second (présentant les problématiques politiques) avec des airs bien plus dramatiques et mélancoliques. L'intrigue donne finalement lieu à une fin heureuse (grâce à la tolérance d'Alexandre le Grand)… Déjà très enthousiaste durant le spectacle, le public debout fait trembler les murs de l'Opéra des Margraves au moment des saluts. » (olyrix)

Si vous aimez Mozart…

- **Mozart, *Cosi fan tutte*** [France.tv] *résumé* *j'teresume* Guide Opéra
  Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2022 | Emmanuelle Haïm / Laurent Pelly | « La nouvelle production de *Cosi fan tutte* au Théâtre des Champs-Elysées se présente comme une succession d'idées assez malheureuses qui pénalisent toute la représentation. Laurent Pelly fait le choix de placer l'intrigue dans un studio d'enregistrement berlinois, inspiré d'un lieu réel. Ce n'est ni nouveau (on se souvent de *Die Frau ohne Schatten* à Salzbourg) ni très inspiré au regard de l'œuvre de Da Ponte-Mozart. » (forumopera)

Si vous aimez les opéras italiens…

- **Bellini, *Les Capulet et les Montaigu*** [France.tv] *résumé*
  Paris, Opéra Bastille | 2022 | Speranza Scappucci / Robert Carsen | « Les ouvrages de Bellini sont autant de défis pour un metteur-en-scène : pour habiter cette dramaturgie particulière du *bel canto*, où le chant est l'action principale, Robert Carsen choisit de créer un monde de symboles visuels. Dès l'ouverture le ton est donné : le rideau de scène est comme couvert de sang et des épées plantées en terre attendent d'être saisies pour le combat. Dans la lecture du metteur-en-scène, l'histoire d'amour est un sursis dans un monde où la violence finira inévitablement par triompher. » (olyrix) « Cette dernière production fait partie de l'histoire de l'Opéra Bastille : créée en 1996, elle a été reprise en 1998, 2004, 2008 (avec Joyce DiDonato et Anna Netrebko), et enfin 2014 !... Le classicisme du spectacle, imaginé par Robert Carsen pour la mise en scène et Michael Levine pour les décors et les costumes, défie plutôt bien le passage des années… La distribution

réunie ce soir fait honneur au chant bellinien, le couple amoureux trouvant et Julie Fuchs et Anna Goryachova un duo d'une belle alchimie. » (forumopera)

- **Rossini, *Guillaume Tell*** [Operavision] *résumé*
  Dublin, Irish National Opera | 2023 | Fergus Sheil / Julien Chavaz | « Présentée pour la première fois en Irlande depuis 1875, cette production est dirigée par Fergus Sheil et mise en scène par Julien Chavaz qui aborde le sujet sous l'angle mythologique. Pour lui, « l'histoire n'est pas seulement celle d'une communauté suisse isolée confrontée à des envahisseurs autrichiens. C'est l'histoire d'une société qui doit soudainement faire face à une menace pour son modèle de civilisation. » (Operavision)
- **Rossini, *Le Barbier de Séville*** [FranceTV] *résumé* *j'teresume* Guide Opéra
  Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Rossini**, ***Le Voyage à Reims*** [Operavision)] *résumé* **jusqu'au 13 février** *Nancy | saison 2009-10 | Luciano Acoccella / Nicola Berloffa*
  Pesaro, Rossini Opera Festival | 2022 | Daniel Carter/ Emilio Sagi | « Pour l'Accademia de Pesaro du Rossini Opera Festival, *Il viaggio a Reims* est devenu le spectacle d'été annuel pour la prochaine génération de chanteurs de bel canto. Fondée par le chef d'orchestre Alberto Zedda, l'Accademia Rossiniana jouit d'une réputation internationale pour la formation des jeunes voix rossiniennes. » (Operavision)
- **Rossini, *Moïse et Pharaon*** [ArteConcert] *résumé*
  Aix-en-Provence, Festival | 2022| Michele Mariotti / Tobias Kratzer| « Le spectaculaire opéra de Rossini s'invite pour la première fois à Aix-en-Provence, dans une mise en scène inventive de Tobias Kratzer. » (ArteConcert) « La partition devient l'affrontement de la civilisation occidentale et des migrants échoués en Méditerranée, à Lampedusa ou à Lesbos. D'un côté, les tentes des réfugiés, souvent victimes de violences policières, de l'autre les bureaux rutilants des capitalistes sapés, maniant téléphones portables et ordinateurs. Les sept plaies d'Égypte sont des catastrophes d'aujourd'hui, incendies ou inondations, dont CNews fait ses choux gras. » (diapason)
- **Verdi, *Falstaff*** [France.tv] *résumé*
  Aix-en-Provence, Festival | 2021 | Daniele Rustioni / Barrie Kosky | « (La thématique culinaire sert de fil conducteur tout au long de la représentation, en scandant chaque changement de décor par la lecture – un peu coquine – de recettes fabuleuses. Kosky propose une lecture sous le signe de cet appétit vital qui anime le personnage. Le metteur en scène australien sait ainsi maintenir notre appétit en permanence entre satisfaction et insatiable gourmandise. Le spectacle est rythmé d'une multitude de gags qui tombent toujours justes avec le livret et la musique. Placée dans les années 50/60, la mise en scène en retient surtout les couleurs et la passion anglaise pour les improbables gâteaux à la crème, au milieu desquels Alice tend son piège à Falstaff. On est ébouriffé par la mécanique qui régit avec perfection chaque mouvement, à la fois individuellement, quand Bardolfo et Pistola sont secoués de mouvements frénétiques – tétanisés par la colère de leur maître, et collectivement pour articuler la scène du panier à linge par exemple. » Avant-sceneOpera) « *Falstaff* prolonge et amplifie l'art difficile de l'opéra d'amusement. De Mozart à Verdi, c'est toute une philosophie de la vie tumultueuse entre les sexes, que met au travail la mise en scène, avec la complicité et l'engagement des musiciens et des chanteurs. Le jeune chef italien Daniele Rustioni, à la tête de l'Orchestre et du Chœur de l'Opéra national de Lyon, surgit telle une star, ou plutôt un starter, qui va donner dès les premières secondes de l'œuvre tout le potentiel, toute la force de propulsion d'une Ferrari. » (olyrix) « Traité comme une métaphore goûteuse, l'opus final de Verdi bénéficie en premier lieu d'une mise en scène très vive de l'australien Barrie Kosky : on le connaissait déjà imaginatif, inventif même, il est ici encore une fois très en verve. » (opera-online)
- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] *résumé* *j'teresume* Guide Opéra
  Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu… Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli**…** Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo… Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)

- **Verdi, *Macbeth*** [Operavision] *résumé*
  Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2022 | Antonino Fogliani / Michael Thalheimer | « Dans un décor remarquable d'Henrik Ahr, semblable à un immense chaudron, Michael Thalheimer focalise sa mise en scène sur Macbeth, Lady Macbeth et les sorcières. Antonino Fogliani, spécialiste de Verdi, dirige cette production à la distribution prestigieuse, aux chœurs opulents et éblouissants. » (Operavision)
- **Verdi, *Rigoletto*** [Operavision] *résumé* *j'teresume* Guide Opéra *Nancy | saison 2020-21 | Alexander Joel / Richard Brunel*
  Montpellier, Opéra | 2021 | Roderick Cox / Marie-Eve Signeyrole | « S'affranchissant de toute tradition (du livret et des didascalies), Marie-Eve Signeyrole distingue et oppose le père aimant et protecteur de Gilda au bouffon provocateur. Si la proposition est inédite, la transposition contemporaine d'un Rigoletto artiste n'est pas nouvelle (Nancy, Richard Brunel)… Seule la musique demeure et l'on doit réprimer sa stupéfaction à l'immense gâchis que représente un tel dévoiement. » (forumopera) « Fidèle à l'idée – sujette à caution – selon laquelle on ne peut attirer un nouveau public à l'opéra qu'en modernisant l'action, Marie-Eve Signeyrole fait le choix peu original d'abandonner le vieux livret de Piave, sans doute inaccessible à ces jeunes cerveaux, au profit d'une histoire de son propre cru. Tout se passe désormais dans la tête d'un Rigoletto devenu humoriste et imitateur qui « se met en scène et invente l'enlèvement de sa fille » avant que « hanté par ses obsessions schizophréniques », il ne finisse par la tuer, comme il avait déjà tué sa femme. » (diapason)
- **Verdi, *Rigoletto*** [France.tv] *résumé* *j'teresume* Guide Opéra *Nancy | saison 2020-21 | Alexander Joel / Richard Brunel*
  Rouen, Opéra | 2022 | Ben Glassberg / Richard Brunel | critique lors de la création de la mise en scène à Nancy : « A la différence de bien des transpositions prétextes à des lectures provocatrices, avec message ajouté du réalisateur, on sort ému, réjoui et ébloui par la proposition de Richard Brunel. Le nouveau directeur de l'Opéra de Lyon, familier de l'univers théâtral et chorégraphique, a fait un choix audacieux : déplacer l'action du Mantoue de la Renaissance vers une compagnie contemporaine de danse, sur laquelle règne le Duc, où les antagonismes, les séductions, les soumissions comme les rivalités se développent. (forumopera)
- **Verdi, *Simon Boccanegra*** [France.tv] *résumé*
  Liège, Opéra royal de Wallonie | 2022 | Speranza Scappucci / Laurence Dale | « Une production réussie, particulièrement sur le plan musical… La mise en scène n'atteint pas de tels sommets. » (forumopera)

Si vous aimez les opéras français…

- **Delibes, *Lakmé*** [ArteConcert] *résumé*
  Paris, Opéra Comique | 2022 | Raphaël Pichon / Laurent Pelly | « L'Opéra Comique a confié cette nouvelle production à deux figures incontournables de la scène lyrique hexagonale : le chef d'orchestre Raphaël Pichon et le metteur en scène Laurent Pelly. Autour d'eux gravitent un plateau vocal de haute volée porté notamment par les voix de Sabine Devieilhe, Frédéric Antoun et Stéphane Degout. C'est bien sûr l'Ensemble Pygmalion qui occupe la vénérable fosse d'orchestre de l'Opéra Comique. » (ArteConcert) « Le metteur en scène a opté pour la sobriété, en éliminant de sa scénographie toute allusion à une Inde de pacotille qui ne fait plus rêver personne. Point de décors exotiques ni de costumes aux teintes chatoyantes. Pelly pousse l'épure jusqu'à réduire les décors à une succession de rideaux en tissu écru translucide…Cette option a au moins le mérite de fixer l'attention du spectateur sur les protagonistes, leurs jeux de scène remarquablement réglés et les expressions de leurs visages car tous se révèlent d'excellents acteurs… Sabine Devieilhe est l'une des grandes triomphatrices de la soirée… L'autre grand triomphateur de la soirée est Stéphane Degout… » (forumopera) « *Lakmé* proche de l'enchantement… » (olyrix)
- **Halévy, *La Juive*** [ArteConcert] *résumé*
  Genève, Grand Théâtre | 2022 | Marc Minkowski / David Alden | « Le décor imaginé parGideon Davey, malgré les lumières intelligemment contrastées de D.M. Wood, ne fait pas rêver à la magnificence architecturale de Constance au XVe siècle !... Dans cette tragédie, le metteur en scène David Alden aurait bien voulu, comme il l'avait annoncé, introduire de la comédie et de l'ironie dans son spectacle, mais il faut bien avouer que ce ne sont pas les quelques pas de danses ridicules de deux ou trois choristes ou les sautillements d'autres qui pouvaient déclencher l'hilarité du public… Du côté de la distribution, le plateau vocal s'avère

excellent. » (resmusica) « Tant de talent emporte l'adhésion… Au-delà du parti-pris indéniablement partisan et dont on peut douter qu'il soit scrupuleusement fidèle aux intentions des auteurs, ce spectacle a une force et une cohérence qui s'imposent à l'admiration. » (forumopera)

- **Halévy, *La Tempesta*** [ArteConcert] *résumé*
  Wexford, Opera Festival | 2022 | Francesco Cilluffo / Roberto Catalano | « Saluons une distribution à la hauteur du défi et les seconds rôles participent tous à la réussite du spectacle grâce à un investissement égal et un chant probe. En fosse, Francesco Cilluffo tient l'orchestre et le plateau, insufflant la conscience de ce théâtre qui alterne entre états d'âmes et action. Jamais il ne couvre les voix, et il fait mieux qu'accompagner, il dirige véritablement les chanteurs – preuve que même (ou surtout ?) dans ce répertoire, la présence du chef va bien au-delà du soutien au plateau. » (avantScèneOpera)

- **Offenbach, *Les contes d'Hoffmann*** [ArteConcert] *résumé* - Guide Opéra
  Bruxelles, La Monnaie | 2019 | Alain Altinoglu / Krzysztof Warlikowski | « C'est l'ouvrage tout entier qui est situé à Hollywood avec pour fil conducteur le chef-d'œuvre de George Cukor *A Star is born* dont il reproduit presque mot pour mot la séquence mythique des Oscars à la fin de l'acte 4, où l'on voit Stella (ici en clone de Rita Hayworth) recevoir la fameuse statuette quand soudain Hoffmann, ivre et titubant interrompt la cérémonie pour crier sa rancœur. Seulement voilà, le scénario du film de Cukor ne saurait se superposer au livret des *Contes* malgré les quelques numéros parlés ajoutés par le metteur en scène. Faire d'Hoffmann une star déchue et alcoolique et de Stella une starlette en pleine ascension dont chaque histoire constitue un nouveau rôle, ne parvient guère à captiver le spectateur dont l'attention est mobilisée par les (trop) nombreuses références cinématographiques qu'il va chercher à identifier... Patricia Petibon sauve la mise par son jeu, mais ne peut plus chanter l'extrême aigu d'Olympia, donc saute les notes périlleuses ; elle n'a rien non plus d'une Antonia, et le début d'« Elle a fui la tourterelle » fait trembler ; reste Giulietta, pour laquelle elle n'a quand même pas la voix de mezzo qui conviendrait » (forumopera) « Plombée par un orchestre défait, la mise en scène de Warlikowki vaut surtout pour l'écrin qu'il offre à une interprète majeure, Patricia Petibon. » (resmusica) « Qui mieux que Patricia Petibon aujourd'hui pour se muer en femme robotique du nom d'Olympia, ou d'Antonia, chanteuse maudite, Giulietta, vénitienne courtisane ou même Stella, star incontournable de ce monde hollywoodien ? Vif et mystérieux, le jeu de Patricia Petibon marque par une dualité, quête identitaire multipliée par ses différents rôles. Ode à la femme, au caractère infantile, mûr, passionnel et meurtri, le caméléonisme de la chanteuse brille en chaque entité avec une voix directe, sûre et pourtant sensible. Les airs les plus simples se dessinent avec une facilité déconcertante, légère et teinté d'un cuivre presque rauque et douloureux parfois. » (olyrix)
- **Offenbach, *La Vie parisienne*** [ArteConcert] *résumé* *Nancy | saison 2009-10 | Claude Schnitzler | Carlos Wagner*
  Paris, Théâtre des Champs Elysées | 2021 | Romain Dumas / Christian Lacroix | « Si "La "vie parisienne", triomphe absolu dès sa création en 1866, fut remaniée par Offenbach lui-même, la partition d'origine, alors trop ambitieuse pour ses chanteurs, n'avait jamais été donnée dans son intégralité. C'est le défi que relève cette nouvelle production, revenue à ses cinq actes originels et étoffée d'airs inconnus qui donnent davantage d'épaisseur aux personnages et de cohérence à l'ensemble, à l'image du désopilant lendemain de fête de l'acte IV. Le couturier touche-à-tout Christian Lacroix signe ici sa première mise en scène, haute en couleur et délicieusement rythmée, de même que la scénographie et les costumes, qui hybrident avec bonheur style Second Empire et éléments contemporains. » (ArteConcert) « Christian Lacroix n'a-t-il pas forcé son talent en voulant tout diriger ? J'ai trouvé personnellement le décor sinistre, encombré, mal éclairé, avec cet ascenseur dont on comprend mal l'utilité, d'autant qu'il cache un joli escalier en colimaçon. Dans ce cadre difficile, tout paraît brouillon, et les rôles principaux disparaissent le plus souvent dans la masse, d'autant qu'ils ne sont guère aidés par la direction souvent à l'arraché de Romain Dumas, ôtant toute poésie à la partition. » (forumopera)
- **Offenbach, *Orphée aux enfers*** [Operavision] *résumé* **jusqu'au 14 février** *Nancy | saison 2014-15 | Laurent Campellone / Ted Hufman*
  Aix-en-Provence, Festival | 2009 | Alain Altinoglu / Yves Beaunesne | « Dans cette production enchanteresse du Festival d'Aix-en-Provence de 2009 avec une distribution composée de jeunes chanteurs de l'Académie européenne de musique, le metteur en scène Yves Beaunesne transpose l'action dans les années 1940 et la déploie sur les quatre étages d'une demeure bourgeoise. De la cuisine (la maison d'Orphée) au grenier (les

Enfers), en passant par la salle à manger (l'Olympe) et la chambre à coucher (le boudoir de Pluton), il met en lumière tout l'humour et l'élégance du chef-d'œuvre satirique d'Offenbach. » (Operavision)

- **Thomas, *Mignon*** [France.tv] résumé
  Liège, Opéra Royal de Wallonie | 2022 | Frédéric Chaslin / Vincent Boussard | « Barbier et Carré, les librettistes de Faust et de Mignon, transforment les œuvres très complexes de Goethe en des livrets cohérents, sensibles et plein de fraîcheur. Ambroise Thomas fit le reste pour Mignon : une musique orchestrée magistralement et teintée de mélodies que le célèbre compositeur Georges Bizet admirera et à qui le public parisien fera un triomphe lors de la première à l'Opéra Comique en 1866. Partez à la rencontre de Mignon, une jeune fille timide et ingénue ignorant tout de son passé, qui verra sa quête identitaire bouleversée par un terrible triangle amoureux. » (France.tv)

Si vous aimez les opéras allemands, autrichiens…

- **Beethoven, *Fidelio*** [ArteConcert] résumé j'teresume Guide Opéra
  Paris, Opéra Comique | 2021 | Raphaël Pichon / Cyril Teste | « La version de 1814, celle laissée à la postérité par son auteur, donnée de surcroît sans entracte. Une version express de deux heures donc, très certainement la plus rapide qu'il nous a été donné d'entendre. Une urgence seyant parfaitement à une intrigue où, comme l'on sait, urgence est le maître-mot. Les dialogues parlés sont abrégés quand ils ne sont pas incorporés à la partition… Raphaël Pichon exige beaucoup des instruments d'époque de son orchestre Pygmalion. Un orchestre qui, au-delà des dégâts collatéraux qu'une telle option génère çà et là (les interventions systématiquement anxiogènes des cors !) passionne bien évidemment… Cyril Teste, dont le sous-texte social enrichit chacune des créations, déçoit pourtant avec une lecture étonnamment sage d'une œuvre qui semblait l'attendre. Il se contente de déplacer l'opéra le plus politique (et donc le plus transposable) du répertoire dans une prison à l'américaine. » (resmusica) « Cyril Teste propose une sage actualisation de l'unique opéra de Beethoven, dont la partition met à l'épreuve l'ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon… A la modestie du spectacle, s'ajoutent de sérieuses réserves musicales, la partition mettant à rude épreuve les instruments anciens de Pygmalion. Dans une acoustique qui ne pardonne rien, l'oreille peine à admettre cette pénurie de moelleux dans les cordes, ces cuivres erratiques, cette cohésion souvent déficiente. L'Ouverture, dans ces conditions, ne décolle guère. Puis on comprend que Raphaël Pichon, par la légèreté et la vivacité du dessin orchestral, cherche à privilégier l'esprit du *Singspiel*, en replaçant l'ouvrage dans la filiation mozartienne, ce qui n'a certes rien d'un contresens. » (Diapason)
- **Strauss, *Ariane à Naxos*** [Operavision] résumé j'teresume *Nancy | saison 2016-17 | Rani Calderon / David Hermann*
  Stockholm, Royal Swedish Opera | 2022 | Alan Gilbert / Katharina Jakhelln Semb | « La partition chatoyante, mélodieuse et extravagante de Strauss est ici dirigée par Alan Gilbert, directeur musical de Royal Swedish Opera, avec Christina Nilsson, Johanna Rudström, Sofie Asplund, Michael Weinius et l'acteur Andreas T. Olsson dans les rôles principaux. » (Operavision)
- **Strauss, *Le Chevalier à la rose*** [Operavision] résumé j'teresume Guide Opéra
  Bruxelles, La Monnaie | 2022 | Alain Altinoglu / Damiano Michieletto | « Le metteur en scène Damiano Michieletto situe cette immersion au cœur de la psyché humaine dans un monde onirique teinté d'humour et de surréalisme. La merveilleuse partition de Strauss – une des plus raffinées du répertoire – s'épanouira pleinement entre les mains du chef d'orchestre Alain Altinoglu. » (Operavision) « Comment représenter le sublime ? Que faire pour donner corps à la poésie ? De quelle manière incarner l'instant et chercher à le retenir, alors que tout dans sa nature le rend évanescent et fuyant ? Ce sont à la fois les questions centrales du livret du *Chevalier à la rose* et les défis qui se présentent pour tout metteur en scène qui s'y attelle. Damiano Michieletto semble avoir trouvé la clé, et elle est d'une simplicité déconcertante : écouter la musique, et se laisser guider par elle… Superbe proposition. » (forumopera)
- **Strauss, *Salomé*** [ArteConcert] résumé Guide Opéra
  Helsinki, Opéra national finlandais | 2022 | Hannu Lintu / Christof Loy |
- **Wagner, *L'Or du Rhin*** [Operavision] résumé j'teresume Guide Opéra
  Birmingham, Symphony Hall | 2021 | Alpesh Chauhan / Richard Willacy | « C'est un *Rheingold* urbain : les Filles du Rhin sont des fêtardes qui prennent des selfies, Alberich est un coursier à vélo, et on voit Wotan donner une conférence de presse pour FNN, Fake News Network. Ce *Rheingold*, avec la nouvelle traduction

anglaise de Jeremy Sams, est un pas de plus vers la vision de Wagner d'une œuvre d'art totale servant de levier pour changer la société contemporaine. » (Operavision)

- **Wagner, *L'Or du Rhin*** [ArteConcert] **jusqu'au 17 février** résumé j'terésume Guide Opéra
  Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Chacun attendait ce que Dmitri Tcherniakov allait nous dire du roman fleuve wagnérien ; roman fleuve, épopée ou saga, il est encore trop tôt pour le dire au terme du prologue. Ce que l'on peut avancer en revanche, c'est que la vision de Tcherniakov est, à l'issue de ce *Rheingold*, très prometteuse et que les trois journées du Bühnenfestspiel nous diront s'il réussit à tenir la distance d'une proposition entièrement actualisée, qui bannit totalement dieux, déesses, demi-dieux et géants, tous humanisés (alors que *Rheingold* est le seul opus des quatre où aucun humain n'apparaît !). Sa proposition va même jusqu'à bannir l'or qu'il réduit à sa quintessence, l'anneau (le Ring du Nibelung, d'Alberich donc). Pour Tcherniakov, clairement, l'or se résume à l'anneau. Vision qui nous apparaît magistrale, osée également puisque prenant le risque d'une mise à distance totale avec le livret original, sans jamais toutefois entrer en contradiction avec lui. C'est en ce sens qu'il est légitime de se demander si cette performance pourra être répétée jusqu'au *Crépuscule des Dieux*. » (forumopera)
- **Wagner, *La Walkyrie*** [ArteConcert] **jusqu'au 17 février** résumé j'terésume Guide Opéra
  Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Beaucoup d'émotions au sortir de la première journée du *Ring des Nibelungen* version berlinoise de Tcherniakov **/** Thielemann**.** Des émotions, mais aussi des questions et quelques regrets… La mise en scène de Tcherniakov tient-elle toujours la route, au terme de ce deuxième opus du cycle ? Poser la question c'est y répondre un peu. Les sifflets entendus à la fin du II disent les incohérences qui affleurent, et interrogent les libertés prises (inutilement ?) avec la trame originelle… Et puis redisons nos réserves sur l'orchestre de la Staatskapelle. Comme la veille, ce n'est pas la vision, magistrale, de Christian Thielemann qui est en cause, mais son exécution. Trop de notes approximatives, trop de décalages, qui donnent un sentiment d'inachevé…. Mais qui ne nous feront pas oublier l'inoubliable de la soirée » (forumopera)
- **Wagner, *Siegfried*** [ArteConcert] **jusqu'au 17 février** résumé j'terésume Guide Opéra
  Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Ce qu'il faudra retenir de cette deuxième journée du Ring berlinois 2022, c'est le plateau vocal hors norme, un plateau comme aujourd'hui peu de maisons peuvent en proposer… Ce qu'il faudra retenir aussi, c'est un orchestre de la Staatskapelle cette fois-ci quasi impeccable. Mieux que cela, la « patte » de Christian Thielemann est plus présente que jamais… Ce qu'il faudra retenir enfin, mais pour la moins bonne part cette fois, c'est la proposition de Dmitri Tcherniakov, que nous ne pouvons pas suivre entièrement, c'est peu de le dire.' (forumopera) Critique très détaillée sur le site wanderer
- **Wagner, *Siegfried*** [Operavision)] **jusqu'au 19 février** résumé
  Longborough, Festival Opera | 2022 | Anthony Negus / Amy Lane |
- **Wagner, *Le Crépuscule des Dieux*** [ArteConcert] **jusqu'au 17 février** résumé j'terésume Guide Opéra
  Berlin, Staatsoper Unter den Linden | 2022 | Christian Thielemann / Dmitri Tcherniakov | « Avec ce *Crépuscule des Dieux* s'achève une Tétralogie berlinoise qui restera comme immensément aboutie sur le plan vocal… La Staatskapelle Berlin, dirigée par Christian Thielemann, dont le nom bruisse fortement pour la succession de Barenboïm, aura aussi grandement contribué à la réussite d'ensemble. » (forumopera) Critique très détaillée sur le site wanderer.
- **Wagner, *Parsifal*** [Operavision] résumé Guide Opéra Version semi-concertante
  Bergen, Philharmonic Orchestra | 2023 | Edward Gardner / Nicolai Riise | « Au cœur de *Parsifal*, on découvre un traitement curieux et magique de l'orchestre symphonique qui donne aux voix qui le surplombent tout l'espace et l'autonomie dont elles ont besoin. » (Operavision)
- **Weber, *Freischütz* en extraits** [ArteConcert] résumé Guide Opéra
  Paris, Théâtre des Champs-Elysées | 2019 | Laurence Equilbey / Clément Debailleul et Raphaël Navarro | « Deux mondes se rencontrent dans ce *Freischütz* présenté au Théâtre des Champs-Elysées : l'art lyrique et la magie nouvelle. Une alliance qui permet de s'immerger entièrement dans cet opéra peuplé d'esprits et de démons. Un univers éthéré transposé sur scène par la Compagnie 14:20, figure de proue de la magie

nouvelle. » (ArteConcert) « C'est pourtant bien un metteur en scène qui manque à la production, afin de donner direction et expression à cette accumulation d'effets parfois poétiques (Clément Dazin et ses balles lumineuses), atmosphériques (les vidéos de Clément Debailleul – seules traces du romantisme sylvestre qui irrigue pourtant l'ouvrage –, les fantômes de la Gorge aux Loups), mais trop souvent répétitifs voire inopportuns… Tout reposant sur ces effets visuels, le spectateur est souvent détourné de son attention à la musique et à son propos, scrutant malgré lui les interprètes et le plateau pour y mieux comprendre les « trucs » utilisés. *Le Freischütz* y perd son enjeu théâtral… On ne trouvera hélas pas de quoi se consoler avec l'Insula Orchestra, qui sonne étroit (les cordes), n'évite pas les problèmes d'attaque ou d'ensemble (les cors, la petite harmonie), ni avec la direction manquant de souffle (mais aux inspirations sonores) de Laurence Equilbey. » (Avant-scèneOpéra) « L' "expérience du noir profond" et la "polysémie visuelle et dramaturgique" dont se targue la Compagnie 14:20 dans ses notes d'intention, ne sont que le fait d'une vacuité accablante, tentant de détourner l'attention par une prestidigitation de pacotille… » (Opera-online)

Si vous aimez les opéras ukrainiens, tchèques, polonais, russes…

- **Janáček, *De la Maison des Morts*** [Operavision] *résumé*
  Brno, Théâtre national | 2022 | Jakub Hrůša / Jiří Heřman | « Cette diffusion du pays de Janáček propose une version scénique de la *Messe glagolitique* qui prolonge *De la Maison des Morts* dans une nouvelle édition critique du professeur John Tyrrell, et devrait apporter un nouveau témoignage de la force de la foi en l'homme et du génie du compositeur tchécoslovaque. » (Operavision)
- **Liatochinski, *La Couronne d'Or*** [Operavision] *résumé*
  « Le compositeur ukrainien Boris Liatochinski a écrit *La Couronne d'Or* en 1929, lorsque la politique de « korenizatsiya » (indigénisation) était en vigueur dans le pays. À cette époque, plusieurs opéras inspirés de l'histoire ukrainienne furent commandés à des compositeurs et librettistes ukrainiens. Pour soutenir l'Ukraine du 21e siècle, OperaVision présente une coproduction internationale en ligne sans précédent de cet opéra jamais joué en dehors de l'Ukraine. Diffusée le 25 octobre 2022 pour marquer World Opera Day (la Journée mondiale de l'Opéra), cette production est le fruit d'une collaboration entre sept villes : Helsinki, Lviv, Londres, Rome, San Francisco, Varsovie et Washington DC. De jeunes artistes de Finnish National Opera, Lviv National Opera, Royal College of Music, Teatro dell'Opera di Roma, San Francisco Opera et Polish National Opera interprètent chacun une scène de *La Couronne d'Or*. La production est narrée par des artistes ukrainiens qui étudient à Shenandoah University, à proximité de Washington DC, où Ella Marchment, à l'initiative et à la tête de cette production, est metteuse en scène d'opéra. » (Operavision)
- **Moniuszko, *Jawnuta*** [Operavision] *résumé*
  Poznań, Opera | 2022 | Rafał Kłoczko / Ilaria Lanzino | « Pour Ilaria Lanzino, il s'agit d'une histoire sur les Roms polonais et leur histoire complexe, sur le pouvoir des préjugés et comment les éviter. Préparez-vous à être ému par les chants roms lyriques et les mélodies entraînantes de Moniuszko. » (Operavision)
- **Prokofiev, *L'Ange de feu*** [ArteConcert] *résumé*
  Madrid, Teatro Real | 2022 | Gustavo Gimeno / Calixto Bieito | « Calixto Bieito en propose une relecture très contemporaine, transposant l'histoire à nos jours dans le quotidien d'une jeune femme marquée par des états psychiques extrêmes. Un voyage intérieur ravageur, "où il est question de la schizophrénie, des troubles bipolaires, des traumatismes, de l'anxiété, de la dépression – des phénomènes très fréquents à notre époque, raconte le metteur en scène espagnol. […] Nous entrons dans le monde inconnu de la maladie mentale"…. L'œuvre de Prokofiev constitue un événement chaque fois qu'elle trouve des créateurs à la hauteur de son exigence, laquelle est servie ici par des solistes habités, la soprano lituanienne Ausrine Stundyte et le baryton britannique Leigh Melrose » (ArteConcert)
- **Rimski-Korsakov, *La Nuit de Noël*** [Operavision] *résumé*
  Frankfurt, Oper | 2021 | Sebastian Weigle / Christof Loy | « *La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov est une représentation satirique et réaliste de la vie des villages ukrainiens, combinée à des éléments fantastiques et mythologiques. C'est un festin riche de chants de Noël de villageois, d'arias lyriques, de scènes comiques et de numéros de danse sur des interludes orchestraux… cette *Nuit de Noël* a remporté le prix *Production de l'année 2021/22* décerné par OpernWelt » (Operavision)

- **Smetana, *Dalibor*** [ArteConcert] *résumé*
  Prague, Théâtre national | 2020 | Michele Mariotti / Herbert Fritsch | « Considérée comme une œuvre phare du patrimoine lyrique tchèque, une tragédie romantique enregistrée en mai 2020 au Théâtre national de Prague et interprétée, dans les rôles principaux, par le ténor slovaque Michal Lehotsky (Dalibor), le baryton-basse tchèque Adam Plachetka (Vladislav) et la soprano tchèque Dana Buresova (Milada).» (ArteConcert)
- **Tchaïkovski, *La Dame de pique*** [Operavision) *résumé* Guide Opéra
  Bruxelles, La Monnaie | 2022 | Nathalie Stutzmann / David Marton | «Lorsqu'on en arrive à un contresens total entre ce que l'on entend et ce que l'on voit, que faire ? Fermer les yeux et s'abandonner aux délices de la musique ?… La question se pose sans cesse pour le spectateur bruxellois en ce début de saison de la Monnaie. C'est que Natahalie Stutzmann et ses chanteurs ne ménagent pas leurs efforts pour rendre justice au chef-d'œuvre de Tchaikovsky, pendant que David Marton s'évertue à le déconstruire avec une minutie jamais prise en défaut. » (forumopera) « La Monnaie de Bruxelles ouvre sa saison lyrique 2022-2023 en invitant son public à se plonger dans l'un des onze opéras du maître russe Tchaïkovski : la trop rare encore "Dame de Pique" qui prend ici un sens particulièrement dualiste grâce à la direction musicale de Nathalie Stutzmann, brillante et opulente, en opposition totale à la mise en scène de David Marton, glaciale et brutaliste. » (olyrix) « À la déconvenue que procure le spectacle de David Marton s'ajoutent les faiblesses du plateau, rachetées par une direction musicale qui fait souffler le grand vent des passions sur le chef-d'œuvre de Tchaïkovski. » (diapason)

Si vous aimez des opéras plus contemporains…

- **Boesmans, *On purge bébé*** [ArteConcert] *résumé*
  Bruxelles, La Monnaie | 2022 | Bassem Akiki / Richard Brunel | « Cela faisait plusieurs décennies que Philippe Boesmans projetait d'écrire une comédie, mais sans jamais trouver le bon livret, jusqu'à découvrir *On purge bébé* de George Feydeau. Avec son metteur en scène et librettiste Richard Brunel, il adapte cette plongée dans le quotidien délirant de Monsieur Follavoine, de son épouse et de Toto, leur fils tyrannique qui souffre de constipation. Si l'œuvre s'apparente au premier abord à une farce espiègle et scatologique, elle révèle en réalité les séquelles psychologiques infligées à leur enfant par des parents petits-bourgeois, incapables de le lâcher d'une semelle. » (ArteConcert) « Boesmans recourt (comme par le passé pour ses opéras beaucoup plus noirs, *Julie* d'après Strindberg, ou *Pinocchio* d'après Collodi, ou au fil de la pièce instrumentale *Chambres d'à-côté)* à un grand ensemble de chambre, traité tantôt avec un indicible raffinement – la harpe, le célesta évocation féérique de la chambre de l'enfant – tantôt avec une truculence provocatrice (les borborygmes flatulents des cuivres ou des bassons !), avec une science incomparable du trompe-l'oreille, véritable marque de fabrique du compositeur. Mais c'est surtout la vitesse tourbillonnante de cette partition foisonnante qui frappe les esprits, avec son cortège de citations détournées… C'est Richard Brunel également qui assure la présente mise en scène, mêlant efficacité dramatique et humour décalé. Toute cette mécanique du rire est huilée et millimétrée, sans pléonasme avec la si spirituelle partition, et laisse ça et là suffisamment d'espace et de suspens pour laisser au spectateur le plaisir de s'esclaffer… On peut compter sur une distribution aussi irrésistible qu'impeccable, une équipe homogène, se jouant tant des vives réparties de Feydeau que des chausse-trappes de la pétillante nouvelle partition. » (resmusica) « Un dernier éclat de rire pour la postérité… création posthume de celui qui restera un des plus habiles compositeurs lyriques de son temps. » (diapason)
- **Defoort, *The Time of our Singing*** [Operavision] *résumé*
  Bruxelles, La Monnaie | 2021 | Kwamé Ryan / Ted Huffman | « La Monnaie / De Munt a reçu le prix de la création mondiale pour *The Time of Our Singing* aux International Opera Awards 2022. L'œuvre du compositeur de jazz et pianiste belge Kris Defoort est un opéra profondément ancré dans le présent, dans lequel jazz et musique classique s'enrichissent mutuellement. Inspirée du grand roman américain de Richard Powers « Le temps où nous chantions », l'œuvre relate la vie d'une famille mixte que la musique unit et divise, sur fond de ségrégation dans les États-Unis d'après-guerre. » (Operavision)
- **Mazzoli, *The Listeners*** [Operavision] *résumé*
  Oslo, Norwegian National Opera | 2022 | Ilan Volkov / Lileana Blain-Cruz | « Le tout nouvel opéra de Missy Mazzoli et Royce Vavrek est un thriller sur le rejet social, l'abus de pouvoir et les chambres d'écho… Commandé et coproduit par Opera Philadelphia et Lyric Opera of Chicago, *The Listeners* est diffusé dans le cadre du festival de musique contemporaine Ultima Oslo. Il s'agit d'un opéra pour notre époque qui traite de

notre quête d'appartenance, de la compréhension de ce qui s'avère inexplicable et de la manière dont les leaders charismatiques peuvent exploiter notre désir de connexion. » (Operavision)

- **Saariaho, *Innocence*** [ArteConcert] *résumé*

  Aix-en-Provence, Festival | 2021 | Susanna Mälkki / Simon Stone | « Dans ce contexte nordique, *Innocence* met en scène quatre personnages venus des quatre coins de l'Europe : un homme finlandais et sa compagne roumaine, une belle-mère française et une serveuse tchèque. Autour d'eux va se déployer une véritable tragédie contemporaine traversée par le thème du souvenir, de la culpabilité et de la perte de l'innocence. Des sujets graves qui engendrent pourtant un opéra plein d'humanité. » (ArteConcert) « Plus que la mise en scène qui ne contrarie pas la musique, c'est surtout la musique de Saariaho, aux leitmotivs « courageux », qui envoûtent imperceptiblement. Ils tissent une trame à la fois épaisse et scintillante qui révèlent les âmes jusque dans leurs indicibles complexités. Ici l'appel imminent à la vérité sauve du déni comme de l'oubli. Tout s'irradie en une épiphanie sociale où chacun peut (et doit) être sauvé. Passionnant. » (classiquenews) « Sur un livret admirable de Sofi Oksanen, le nouvel opéra de la compositrice finlandaise explore les affres de la culpabilité dans un sans-faute captivant. » (diapason)